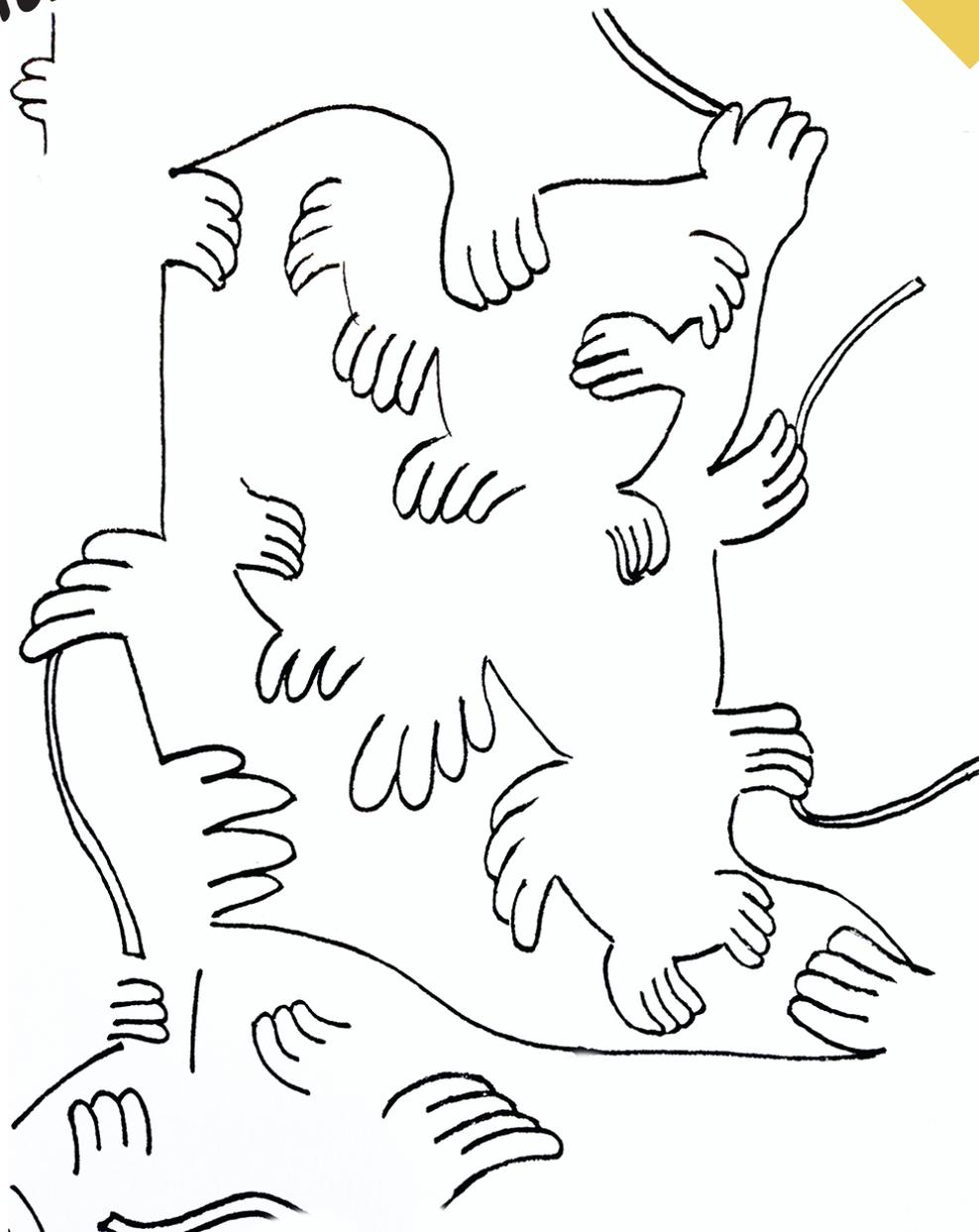


LES ATELIERS D'ARTISTES
DE LA VILLE
DE **MARSEILLE**



TAKECARENESS

Marc Etienne

**Lauréat du 2e Prix des Ateliers de
la Ville de Marseille**

Installation

12 mai - 2 septembre 2018

Musée des Beaux-Arts
Palais Longchamp
13004 Marseille

Vernissage le samedi 12 mai à 11h

Le Prix des Ateliers de la Ville de Marseille est décerné tous les deux ans aux artistes en résidence, et offre l'opportunité au lauréat d'exposer au sein d'un des musées de la Ville de Marseille. Marc Etienne, lauréat du Prix 2017, présente l'installation *TakeCareness* au Musée des Beaux-Arts.

A partir d'un néologisme employé par l'artiste, *TakeCareness*, est un ensemble d'oeuvres, sculptures en métal et bas-reliefs de plâtre, évoquant des scènes de soins, plus précisément des zones clés du corps humains pour accéder au bien-être.

En donnant des formes à l'expression anglaise "take care" (voulant dire littéralement "prends soin"), Marc Etienne propose de dresser un dérivé de soins que pourrait prodiguer l'énonciation de cette expression. La malléabilité et l'onctuosité des matériaux utilisés viennent renforcer l'idée de bien-être réparateur, de douceur et d'attention à l'autre.

Au Musée des Beaux-Arts, l'artiste met au jour des formes issues de ses dessins, pour prendre au final la forme et le geste de ses sculptures : le métal est utilisé comme prolongement du dessin et le bas-relief comme système d'empreintes d'images dans le plâtre. Sans visée thérapeutique particulière, la proposition de Marc Etienne, placée volontairement dans les espaces de circulation du musée : hall d'entrée et palier, nous invite à prendre le temps, s'arrêter, et - peut-être - se détendre. La blancheur et la luminosité quelque peu contrariées par l'acidité du vert et du violet utilisées comme teintes de ciment n'est pas sans référence à des méthodes alternatives de recherche de plaisir. Ici le vert et le violet font référence au *Purple drank*, mélange de boisson gazeuse (le vert de la marque Sprite), de codéine et d'un neuroleptique (le violet), manière de connaître l'euphorie et les effets de l'alcool sans alcool. Cette drogue de fortune est indissociable d'un certain imaginaire et d'une culture hip-hop propre au sud des Etats-Unis ayant émergée dans les années 1990 nommée la *trap music**. Marc Etienne a entamé des recherches ces dernières années sur ce courant musical et culturel, et en distille depuis des références dans plusieurs installations.

TakeCareness est une invitation à la contemplation en-dehors des espaces d'exposition, sans être toutefois hors de l'enceinte du musée. *TakeCareness* est une installation où prendre soin de soi ou de l'autre passe aussi par l'expérience visuelle que propose ici Marc Etienne.

* *trap music* : courant musical issu du Dirty South, ayant émergé au début des années 1990 dans le sud des Etats-Unis. Le terme trap est initialement utilisé pour désigner les lieux où se pratiquaient les trafics de drogue. Musique notamment caractérisée par un contenu lyrique important, avec pour thème principal la vie dans les ghettos, l'usage de la grosse caisse et des synthétiseurs.

À PROPOS DE MARC ETIENNE

BIOGRAPHIE

Né en 1987 à Annonay.

Vit et travaille à Marseille.

Immédiatement après avoir obtenu son DNSEP aux Beaux Arts de Lyon en 2010, Marc se dit qu'il est temps de travailler 30 heures par semaines pour gagner de l'argent afin de financer ses futurs projets et payer son loyer. Il trouve assez vite un poste de plongeur dans un petit restaurant. Il lavera des assiettes et des cocottes minutes durant huit mois. Il n'est pas passionné par ce travail mais cela lui permet de réfléchir, de cogiter pendant qu'il est à l'ouvrage. Il se répète souvent qu'il n'a pas fait des études pour en «arriver là». En allant et en revenant du travail il écoute Booba dans son walkman, qui dit dans un morceau «J'suis pas né pour faire la plonge». Cela amuse Marc en même temps que ça l'attriste Il se dit qu'il rate sa vie à tenter de la gagner.

En même temps, cette activité manuelle, solitaire et répétitive nourrit son esprit rêveur. Et tous les jours en rentrant du boulot il dessine, élabore des scénarios, des idées de futures oeuvres à l'aide de ses doigts fripés et attaqués par l'eau de vaisselle. Au bout de huit mois de plonge, Marc est pris en résidence chez Stephan Balkenhol, ce qui lui permettra enfin de travailler les matières autres que la vaisselle: le bois et l'acier.

Il enchaînera ensuite avec Astérides, Fugitif à Leipzig, Moly Sabata, Glasgow Sculpture Studio. Depuis qu'il a arrêté de laver des plats, il réalise des objets, des dessins, en pensant aux plats qu'il eut lavé.

EXPOSITIONS RÉCENTES (SÉLECTION)

- *Lovely*, David Dale Gallery, Glasgow (exposition personnelle)
- *Rocade L A507*, Atelier 7, Marseille
- *Explore*, CACN, Nîmes
- *Ligne Nouvelle 4 Méditerranée*, Atelier SUMO, Lyon
- *Cartons Pleins*, Saint-Ouen

À PROPOS DE ...

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Le musée des Beaux-Arts, le plus ancien des musées de Marseille, est l'un des quinze musées que le Consulat crée en 1801 dans les grandes villes de France. Sous le Second Empire, pour lui offrir ainsi qu'au muséum d'histoire naturelle, des espaces dignes de ses collections, la Ville de Marseille fait édifier sur les plans de l'architecte Henry Espérandieu, le Palais Longchamp qui sera inauguré en 1869. Ce monument dédié à la gloire des Arts et de la Science, commémore avec sa majestueuse fontaine centrale, l'arrivée dans la ville des eaux du canal de la Durance.

La collection du musée s'est constituée dans les premières années de la Révolution à partir des oeuvres saisies dans les églises et parmi les biens des nouveaux venus. En 1802, l'État envoie dans les musées qu'il vient de créer, un choix de chefs d'oeuvre illustrant les grandes écoles de peinture d'Italie, de France et d'Europe du nord. Cet ensemble s'est enrichi pendant tout le XIXe siècle des tableaux que l'État continue d'envoyer régulièrement. Les acquisitions, legs et dons qui se succèdent pendant les deux siècles de son existence, ont donné au musée son visage actuel.

Plus d'informations sur : musees.marseille.fr

ATELIERS DE LA VILLE DE MARSEILLE

Depuis 20 ans, la ville de Marseille développe une politique culturelle de soutien à la jeune création en mettant à disposition de 11 artistes de moins de 35 ans, identifiés comme talents prometteurs et sélectionnés par un jury de professionnels, des ateliers pour une durée de 23 mois. Triangle France, propose un accompagnement aux artistes résidents des ateliers municipaux afin de développer leurs compétences critiques, techniques et professionnelles.

Plus d'informations sur : ateliersvilledemarseille.fr

TRIANGLE FRANCE

Triangle France a pour but de promouvoir la scène artistique contemporaine française et internationale à travers une programmation exigeante et expérimentale de résidences, d'expositions, de performances, d'événements, de publications et la production de nouvelles œuvres. Triangle France soutient la réalisation et la diffusion de nouvelles pratiques artistiques et est engagé dans la mise en place d'une relation dynamique entre les artistes, la scène artistique locale et internationale.

Plus d'informations sur : trianglefrance.org